

Paul Frölich, Rudolf Lindau,
Albert Schreiner, Jakob Walcher

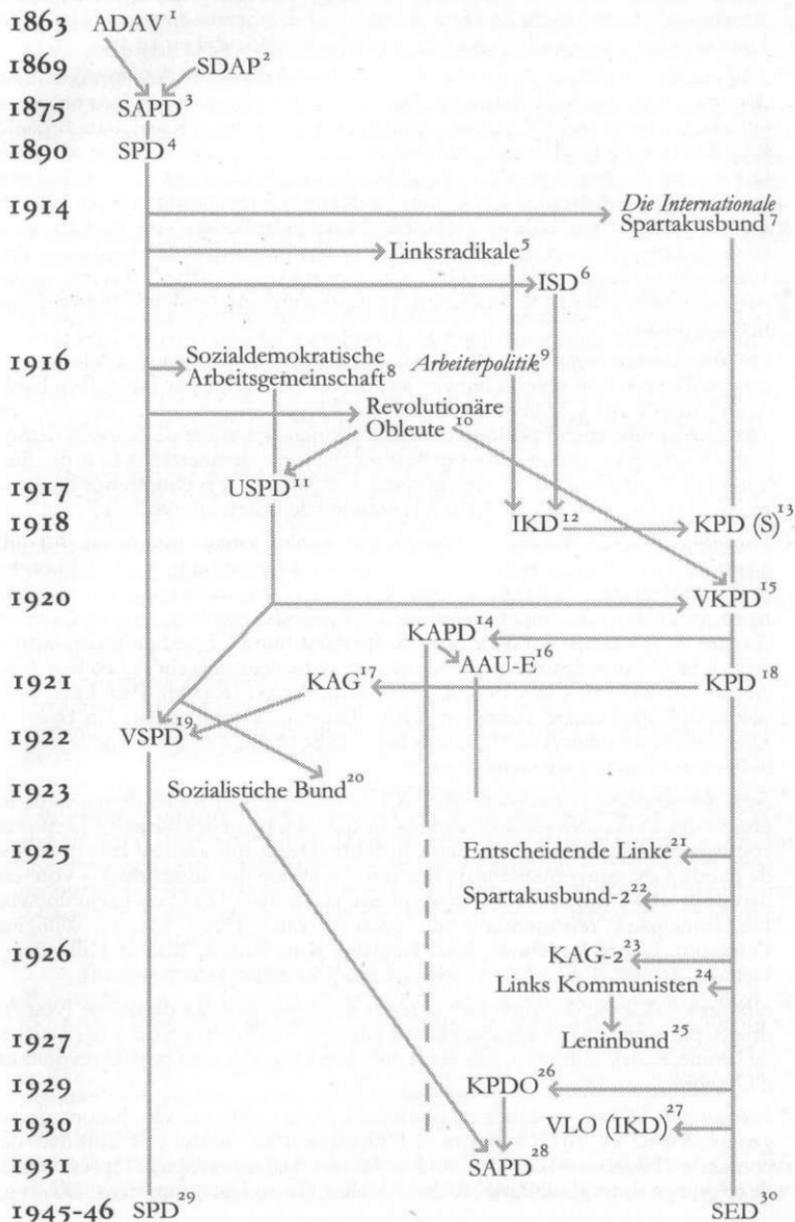
RÉVOLUTION ET CONTRE-RÉVOLUTION EN ALLEMAGNE

1918-1920



DE LA FONDATION DU PARTI COMMUNISTE
AU PUTSCH DE KAPP

FORMATIONS POLITIQUES AU SEIN DU MOUVEMENT
OUVRIER ALLEMAND DE 1863 AUX ANNÉES 1930



- ¹ ADAV, *Allgemeiner deutscher Arbeiterverein*, Association générale des ouvriers allemands, fondée en 1863 par Ferdinand Lassalle (lassalliens).
- ² SDAP, *Sozialdemokratische Arbeiterpartei*, Parti ouvrier social-démocrate, fondé en 1869 à Eisenach par August Bebel et Wilhelm Liebknecht (eisenachiens).
- ³ SAPD (alte-SAPD), *Sozialistische Arbeiterpartei Deutschlands*, Parti ouvrier socialiste d'Allemagne, né en 1875 à Gotha de la fusion du SDAP et de l'ADAV.
- ⁴ SPD, *Sozialdemokratische Partei Deutschlands*, Parti social-démocrate allemand : nouveau nom du SAPD à partir de 1890, que la social-démocratie conservera jusqu'en 1922 – il sera alors modifié en VSPD (voir ¹⁹) – et reprendra en 1945.
- ⁵ *Linksradikalen*, radicaux de gauche : la gauche révolutionnaire du SPD, constituée dès 1913, forte surtout à Brême et à Hambourg, avec des groupes dans plusieurs villes importantes ; ses principaux représentants sont Johann Knief, Paul Frölich, Karl Radek et Anton Pannekoek. Pendant la guerre, les *Linksradikalen* se lient à la « gauche de Zimmerwald » et aux bolcheviks, participent à la conférence de Kienthal et adhèrent aux positions de défaitisme révolutionnaire de Lénine. Ils déclinent l'invitation du Spartakusbund à rejoindre l'USPD (voir ¹¹) et en 1918 forment l'organisation IKD (voir ¹²). Une partie du groupe de Hambourg (les « *Radikalen* »), dirigée par Heinrich Laufenberg et Fritz Wolffheim, est influencée par l'expérience des IWW américains et représente une tendance syndicaliste-révolutionnaire.
- ⁶ ISD, *Internationale Sozialisten Deutschlands*, Socialistes internationaux d'Allemagne : groupe d'opposition révolutionnaire au sein du SPD, dirigé par Julian Borchardt qui, à partir de 1913, publie à Berlin la revue *Lichtstrahlen* (Rayons de lumière) ; en 1914, ce groupe prend position contre la politique guerrière de la social-démocratie. Il est le plus petit des groupes de la gauche social-démocrate, mais le premier à rompre (septembre 1915) avec le SPD. L'ISD participe à la conférence de Zimmerwald et, en 1918, rejoint l'IKD, à l'exception de Borchardt (voir ¹²).
- ⁷ *Die Internationale-Spartakusbund* : l'opposition révolutionnaire interne au SPD qui, à partir d'août 1914, se regroupe autour de Rosa Luxemburg, Karl Liebknecht et Franz Mehring ; en 1915, elle publie le journal *Die Internationale* (un seul numéro, avant l'interdiction) et, à partir de 1916, clandestinement, les *Spartakusbriefe* (Lettres de Spartacus) – d'où le nom de Spartakusbund (Ligue Spartacus) donné au groupe. Ses principaux représentants sont, outre ceux déjà cités : Leo Jogiches, August Thalheimer, Clara Zetkin, Julian Marchlewski (Karski), Paul Levi, Wilhelm Pieck, Paul Lange, Hermann et Käthe Duncker, Fritz Eberlein. En 1917, la Ligue adhère à l'USPD (voir ¹¹), mais à la fin de 1918 elle s'en sépare pour fonder le Parti communiste allemand (voir ¹³).
- ⁸ *Sozialdemokratische Arbeitsgemeinschaft*, Collectif de travail social-démocrate : le groupe des 18 députés sociaux-démocrates qui – adoptant des positions pacifistes contre la majorité de la fraction parlementaire du SPD, qui soutient les « objectifs de guerre » du gouvernement de l'empire (politique des annexions) – vote en décembre 1915 contre les crédits de guerre et, en mars 1916, est exclu du SPD. Les principaux représentants du groupe sont : Hugo Haase, Wilhelm Dittmann, Georg Ledebour, Karl Kautsky, Kurt Eisner, Rudolf Hilferding, Heinrich Ströbel, Eduard Bernstein ; en 1917, ils créent l'USPD (voir ¹¹).
- ⁹ *Arbeiterpolitik*, Politique ouvrière : la revue des *Linksradikalen* de Brême (voir ⁷), dirigée par Knief et Frölich, qui paraît à partir de 1916. On y trouve des articles de Lénine, Radek, Zinoviev. Elle est la première à prendre parti pour la révolution d'Octobre.
- ¹⁰ *Revolutionäre Obleute*, délégués révolutionnaires ou capitaines révolutionnaires : groupe formé en 1916 à Berlin, à l'initiative d'une partie des hommes de confiance (*Vertrauensmänner*) du SPD dans les usines ; les principaux représentants de ce groupe sont : Emil Barth, Richard Müller, Georg Ledebour, Ernst Däumig,

- Paul Scholze. Les membres du groupe sont, en général, également membres de l'USPD et, en 1920, une partie d'eux rejoint le VKPD (voir ¹⁵), tandis que d'autres suivent, en 1922, la minorité dans le VSPD (voir ¹⁹) et d'autres encore forment le *Sozialistische Bund* (voir ²⁰).
- ¹¹ USPD, *Unabhängige Sozialdemokratische Partei Deutschlands*, Parti social-démocrate indépendant d'Allemagne, fondé à Gotha le 6-8 avril 1917 par le Collectif de travail social-démocrate (voir ⁸), Haase en est élu président ; y adhèrent le *Spartakusbund* (voir ⁷), qui s'en sépare en décembre 1918, et les *revolutionäre Obleute* (voir ¹⁰). Le parti se scinde en 1920 au congrès de Halle (octobre) : la gauche adhère au KPD – qui prend le nom de VKPD (voir ¹⁵) –, la droite rejoint, en 1922, le SPD, qui change son nom en VSPD (voir ¹⁹).
- ¹² IKD, *Internationale Kommunisten Deutschlands*, Communistes internationaux d'Allemagne : nom que le groupe de l'*Arbeiterpolitik* (*Linksradikale*, voir ⁵ et ⁹) prend à la conférence de Berlin du 23 novembre 1917 ; ce qui reste de l'ISD (voir ⁶) adhère également à l'IKD, ainsi que d'autres petits groupes révolutionnaires de Berlin, Stuttgart, Hambourg (les « Radikalen », dirigés par Heinrich Laufenberg et Fritz Wolffheim), Dresde (le Parti communiste d'Otto Rühle), etc.. En décembre 1918, au congrès de fondation du KPD(S), l'IKD se fond dans le nouveau parti (voir ¹³).
- ¹³ KPD(S), *Kommunistische Partei Deutschlands (Spartakusbund)*, Parti communiste d'Allemagne (Ligue Spartacus), fondé à Berlin au congrès du 30 décembre 1918-1^{er} janvier 1919 ; outre les membres de la Ligue Spartacus, y adhèrent l'IKD et d'autres éléments de la gauche révolutionnaire.
- ¹⁴ KAPD, *Kommunistische Arbeiter Partei Deutschlands*, Parti ouvrier communiste d'Allemagne, fondé en avril 1920 à Berlin par les éléments spontanistes exclus du KPD(S) pendant le II^e congrès (Heidelberg, octobre 1919). Les représentants politiques les plus en vue de cette formation sont Laufenberg et Wolffheim (qui en sortiront bientôt pour former un éphémère courant de « bolchevisme national »), Rühle (voir ¹² et ¹⁶), August Merges et Karl Schröder ; ses théoriciens sont Hermann Gorter et Anton Pannekoek. Le KAPD est admis en tant qu'organisation sympathisante dans l'Internationale communiste, mais, en 1923-1924 déjà, il faiblit considérablement. Il survit pourtant jusqu'aux années trente, grâce à l'afflux de petits groupes exclus du KPD quand le courant stalinien y devient nettement dominant.
- ¹⁵ VKPD, *Vereinigte Kommunistische Partei Deutschlands*, Parti communiste unifié d'Allemagne : nom pris par le KPD en décembre 1920 au congrès d'unification avec la gauche de l'USPD et une partie des *revolutionäre Obleute* ; Levi du KPD et Däumig de l'USPD sont élus coprésidents.
- ¹⁶ AAU-E, *Allgemeine Arbeiterunion-Einheitsorganisation*, Union générale des travailleurs-Organisation unitaire : formation fondée en 1920 par des éléments en désaccord avec le KAPD, dirigés par Rühle ; la AAU-E se bat pour le dépassement de la forme politico-organisationnelle du parti comme du syndicat – une illusion bientôt emportée par les événements. En 1923, la faillite de cette tentative pousse une bonne partie des membres à adhérer au VSPD (voir ¹⁹), tandis que Rühle abandonne la politique active.
- ¹⁷ KAG, *Kommunistische Arbeitsgemeinschaft*, Collectif de travail communiste : formation fondée par Levi et Däumig après leur exclusion (été 1921) du KPD. Levi, en désaccord avec l'Internationale communiste, démissionne de sa présidence en janvier 1921, puis, l'ayant publiquement accusée de « putschisme », ainsi que le KPD, à propos de l'« action de mars » (1921), il en est exclu. En 1922, le KAG rejoint l'USPD et, avec ce dernier, le VSPD (voir ¹⁹).
- ¹⁸ KPD, au congrès d'Iéna (août 1921), le VKPD reprend son nom d'origine.
- ¹⁹ VSPD, *Vereinigte Sozialdemokratische Partei Deutschlands*, Parti social-démocrate unifié d'Allemagne : nom que le SPD prend en septembre 1922 après le retour à la mai-

- son mère de ce qui reste de l'USPD (Bernstein, Dittmann, Crispian, Hilferding, Kautsky, Levi).
- ²⁰ *Sozialistische Bund*, Ligue socialiste, fondée en 1923 par Ledebour avec un groupe d'anciens *revolutionäre Obleute* (voir ¹⁰) n'ayant pas voulu rejoindre le VSPD ; en 1931, la Ligue adhère au SAPD (voir ²⁸).
- ²¹ *Entscheidende Linke*, Gauche décidée : courant formé en 1925 à l'intérieur du KPD par Karl Korsch et Ernst Schwartz, qui publie la revue *Kommunistische Politik* ; exclu du KPD en 1926, ce courant prend le nom de Communistes internationalistes. En 1927, Schwartz rejoint avec son groupe le KAPD (voir ¹⁴), tandis que Korsch, en 1928, abandonne la politique active.
- ²² *Spartakusbund-2*, *Spartakusbund Linkskommunistischer Organisation*, Organisation des communistes de gauche, fondée en 1926 par Iwan Katz (dirigeant de l'« ultra-gauche » du KPD exclu du parti) et par Franz Pfemfert, ancien KAPD et AAU-E ; cette organisation aura une vie éphémère.
- ²³ KAG-2, *Kommunistische Arbeitergemeinschaft*, Collectif ouvrier communiste : formation fondée en 1926 par Otto Geithner et Agnes Schmidt – dirigeants de l'« ultra-gauche » en Thuringe – après leur exclusion du KPD ; en 1927, le KAG-2 adhère au groupe de Korsch (voir ²¹).
- ²⁴ *Links-Kommunisten*, Communistes de gauche : formation fondée en 1926 par l'ancienne « opposition de gauche » exclue du KPD et dirigée par Hugo Urbahns, Werner Scholem, Ruth Fischer, Arkadij Maslow, Anton Grylewicz (voir ²⁵).
- ²⁵ *Leninbund*, Ligue Lénine : nom que prennent en 1927 les Communistes de gauche dirigés par Urbahns ; Fischer, Maslow et Scholem l'abandonnent peu après sa fondation. Le *Leninbund* rejette l'analyse de Trotsky qui fait de l'URSS un État ouvrier et se propose d'œuvrer à la formation d'un nouveau Parti communiste. En 1930, Urbahns en fait exclure le courant trotskiste (dirigé par Grylewicz), qui fonde la VLO (voir ²⁷). En 1933, contraint à l'exil, Urbahns reste sur sa position, mais ne réussit pas à maintenir en vie l'organisation.
- ²⁶ KPDO/KPO, *Kommunistische Partei Deutschlands (Opposition)*, Parti communiste d'Allemagne (Opposition) : fondé en 1929 par Heinrich Brandler, August Thalheimer, Paul Frölich et Jakob Walcher après leur exclusion du KPD en 1928 (en 1931, Frölich et Walcher, hostiles à la position de « défense de l'URSS » du KPDO, rejoignent le SAPD : voir ²⁸), ce parti reste actif en Allemagne jusqu'en 1933, puis dans l'émigration. En 1949, Brandler refonde le groupe *Arbeiterpolitik* en RFA.
- ²⁷ VLO, *Vereinigte Linke Opposition*, Opposition de gauche unifiée : formation fondée en 1930 par Anton Grylewicz – déjà militant dans le *Leninbund* – sur des positions trotskistes ; en 1934, elle prend le nom d'IKD, *Internationale Kommunisten Deutschlands*, Communistes internationaux d'Allemagne. Elle est rejointe par les oppositions internes du KPD dites de Wedding, Landau et Schwalbach (exclues en 1927), dirigées par Max Frenzel, ainsi que par le groupe *Bolschewistische Einheit* (Unité bolchevique) d'Erwin Ackerknecht, provenant du *Leninbund*, et par celui d'Otto Schüssler, provenant du KAPD.
- ²⁸ SAPD, *Sozialistische Arbeiterpartei Deutschlands*, Parti ouvrier socialiste d'Allemagne, né en 1931 de la fusion d'un groupe de la gauche du VSPD (Max Seydewitz, Kurt Rosenfeld), du *Sozialistische Bund* de Ledebour et de divers éléments du KPDO, dirigés par Frölich et Walcher. Le groupe reste actif y compris dans l'émigration jusqu'en 1939, date à laquelle il se brise sur l'écueil de la position à adopter face à la Seconde Guerre mondiale : Frölich est pour une position d'autonomie politique et de défaitisme révolutionnaire, Walcher pour la « défense » de l'URSS.
- ²⁹ SPD : avec la naissance de la RFA, la social-démocratie reprend son nom historique.
- ³⁰ SED : en RDA, le KPD stalinien, dirigé par Walter Ulbricht et Wilhelm Pieck, se joint à la social-démocratie de l'Allemagne de l'Est, dirigée par Otto Grotewohl, pour fonder la SED.